

**Album photo
Extrait**

[Photo N°1]



« Une grand-mère et des enfants heureux »

1932-1933

« Il faut imaginer ce qu'était le Boulevard de Courtais à cette époque ! Les trottoirs étaient très larges, la route beaucoup plus étroite. Les premiers véhicules à moteur y étaient peu nombreux, il s'agissait de grosses berlines équipées d'une traction avant et de marchepieds. Il y avait encore des voitures à chevaux. Ce large boulevard était une promenade, que l'on descendait d'un côté et que l'on montait de l'autre. Des photographes ambulants prenaient les familles en photo, l'un d'eux a pris ce cliché alors que nous rentrions à la maison. Nous allions régulièrement nous promener Boulevard de Courtais avec ma grand-mère M., la mère de ma mère. C'était une femme qui incarnait la tradition, celle d'une bourgeoisie catholique bien installée en ville. Elle habitait à quelques rues de chez nous, rue des Grands Prés.

Ma grand-mère M. avait beaucoup de caractère, c'était une « forte femme » comme on disait à l'époque. Avec elle, il fallait marcher droit ! Elle était autoritaire mais juste. Elle avait perdu un fils à la guerre de 14/18. L'autre, notre oncle Louis, était revenu amputé d'une jambe. Ma mère était née de son second mariage. Sur cette photo ma grand-mère, très élégante avec son chapeau noir, son long manteau et son col de fourrure, pousse un landau dans lequel se trouve Marcel. Je la tiens par la main, j'ai huit ans et je suis le grand frère, à l'autre extrémité se trouve mon cousin germain Bernard, le fils de notre Oncle Louis. Bernard était comme un frère pour moi et nous donnons tous les deux la main à ma petite sœur, Paulette.

Cette photo représente notre enfance, l'influence qu'avait notre grand-mère maternelle car ma maman s'était mariée jeune, la fraternité qui nous unissait à trois puis ensuite à quatre avec Marcel, sans soucis, dans une petite ville tranquille de province avant-guerre. L'image de cette photo a toujours été ancrée dans ma mémoire, Marcel venait tout juste de naître. Nous étions insouciants. Je l'ai retrouvée il y a peu, en tout point identique au souvenir que j'avais d'elle. J'en ai fait faire un tirage pour Bernard qui m'a répondu par une longue lettre. Il est décédé depuis, Paulette avant lui.

Mais comme elle était mignonne, notre petite sœur, avec ses boucles noires, son bonnet et son écharpe blanche, ses hautes bottes...

Notre grand-mère maternelle veillait sur nous avec fierté, et nous tenions tout le boulevard à nous cinq ».